



## Chabat, un projet existentiel

*D'après Rav Israël Lougassi "Emouna Yomit" vol. 3 page 54*

Chabat est la source de toutes les bénédictions tel que la Tora le prédit dans Béréchit (II-1 à 3).

Le Zohar écrit : toutes les bénédictions d'en haut et d'en bas, c'est-à-dire aussi bien matérielles que spirituelles, dépendent du Chabat qui est le canal déversant tous les bonheurs.

Certaines personnes s'interrogent : voilà que je respecte le Chabat et pourtant rien ne va dans ma vie, je ne vois pas la bénédiction, ni dans mon foyer, ni dans mes enfants, ni dans ma subsistance matérielle ?!

Le H'afets H'aïm disait : afin de ressentir la bénédiction du Chabat il nous faut ressentir la joie du Chabat ! saisir que Chabat est un avant-goût du olam haba ! et ne pas faire Chabat uniquement parce qu'il s'impose et par devoir, comme si c'était un poids duquel on cherche à se décharger. Le test de cela est de s'empressement de faire rentrer Chabat, ne pas attendre la dernière minute, et ne pas s'empressement de le faire sortir, de quitter le Chabat, comme écrit le Rambam (Chabat 30-2) qu'il nous faut accueillir le Chabat comme si on allait à la rencontre d'un roi ! faire Chabat de cette façon c'est pénétrer dans l'univers de la bénédiction et de l'abondance.

Chabat connaît deux symboles 1/ la création du monde, 2/ la sortie d'Égypte. Le premier met en avant la grandeur de D'IEU et la seconde reflète de la grandeur de notre nation. C'est avec ces notions que le Chabat se dessine en nous et nous déverse toutes ses bénédictions.

Plus l'homme est heureux de faire Chabat plus il constatera la bénédiction matérielle et spirituelle dans tous les domaines de sa vie, sans aucun doute.

Le H'afets H'aïm disait : fais rentrer Chabat plus tôt "tossefet Chabat" et tu connaîtras des délivrances.

Nous devons faire de Chabat le projet de notre vie.

\*\*\*\*\*

Cela veut dire que nous devons faire du Chabat une partie de nous-même et de notre existence.

L'idée du Rav de faire du Chabat un "projet" est très puissante. Parce que, un projet ça se construit, ça se réfléchit, ça se transcende, ça remplit l'être, ça comble, ça rend gai, ça nous investit, et c'est bien cela la bénédiction, et bien plus encore.

En simple le Chabat doit naître en nous, se dessiner en nous, provenir de l'intériorité de l'être, germer dans nos profondeurs.

Nous devons trouver en nous où se cache le gène du Chabat.

Chabat ne se résume pas à ce qui est "interdit de faire, ceci a toute son importance bien évidemment, mais ces interdits sont la structure du projet du Chabat.

Vivre Chabat de cette manière ne peut que délivrer la joie donc la bénédiction !

## Le délice absolu

Chabat est synonyme de "oneg" - délice. Les Maîtres ont investi ce délice par des éléments matériels : les mets et boissons de Chabat, les vêtements réservés au Chabat, l'intimité du couple. Si cet aspect permet effectivement de vivre délicieusement le Chabat il n'en n'est pas son délice ultime. Le délice va au-delà de la consommation matérielle de la vie, bien évidemment. Le délice corporel est important et a toute sa place dans la Tora, néanmoins il est limité. Et, lorsque nous parlons de délice nous devons le traiter dans son aspect illimité, un délice limité peut-il réellement porter ce nom ?! Mais alors, peut-on s'interroger, pourquoi avoir intégré le délice physique dans les normes du Chabat ?

C'est bien là une grande question sur laquelle les Maîtres se penchent.

Il nous semble, à travers ces lignes, que le délice limité, celui du corps, est un délice qui s'évapore s'il est détaché de quelque chose de plus transcendant, en revanche si le délice corporel est relié à un délice d'une autre dimension il devient à son tour un délice illimité et plus fort. Expliquons.

Tous les hommes cherchent le délice, c'est une notion qui anime notre vie, la question est de savoir où se trouve le délice ?

Pour y répondre il faut traiter en amont de savoir ce qu'est le délice ?

L'auteur du Bayam Darkéh'a (Chabat kodech page 30) écrit : l'âme qui reconnaît véritablement le divin, elle le perçoit et le ressent, atteint profondément le délice absolu.

Le délice se cherche et se trouve aux abysses de notre être. Cela veut dire qu'en notre for intérieur il y a une énergie qui réclame le délice. Il y a donc le délice du corps mais plus fort encore il y a le délice de l'être. Manger un bon gâteau, gagner beaucoup d'argent, recevoir des honneurs sont autant de délices qui nourrissent le corps, la matière, mais là notre être intime n'en n'est pas rassasié pour autant. Nous ressentons fortement une espèce de frustration chronique qui nous appelle à atteindre un délice plus nourrissant, plus conséquent.

Le délice du divin, comme le nomme le Mésilat Yécharim au début de son ouvrage "léhitaneg al Hachem" se délecter de D'IEU ! oui, vous lisez bien. D'IEU et sa Tora ne sont pas un système "frustratoire", si la Tora, et particulièrement le Chabat, nous interdit "tout" c'est pour nous mener vers le monde du vrai délice, ce délice qui

rempli l'être sans ne laisser aucune partie de son être dans l'insatisfaction.

Ceux qui voient dans la Tora un mode de vie où la vie est austère et morose c'est tout simplement, et malheureusement, des personnes qui n'ont pas envie de goûter au vrai plaisir et aux délices de la vie. La chose ressemble à un enfant qui se délecte de son légo et s'en suffit car il ignore encore tout de la vie plus riche en émotion.

Les énergies profondes et les plus sensibles de notre être réclament leur part, c'est l'âme qui veut sa part du gâteau, ce gâteau qui saura lui délivrer un plaisir existentiel et intense.

C'est là que rentre en jeu le Chabat, poursuit le Bayam Darkéh'a : Chabat est délice, parce qu'en ce jour l'âme la "néchama" reçoit la lumière et atteint un niveau de sérénité qui la plonge dans le délice ultime. La lumière de la foi, là où se dévoile le reflet du divin et lui permet d'atteindre l'unité divine. L'âme ressentant cette proximité avec D'IEU atteint le summum du délice.

\*\*\*\*\*

Chabat nous permet de goûter ce rapport au divin.

Chabat c'est aller à la découverte du divin, et donc à la rencontre d'avec soi-même ; ce soi même vivant mais latent qui n'attend que son moment d'éveil afin de goûter le délice absolu.



### Horaires Chabat Kodech Nice

**Vendredi 5 septembre – 12 eloul**

**Entrée de Chabat 19h30**

***\*Pour les Séfaradim réciter la  
bénédictio de l'allumage AVANT  
d'allumer\****

**Samedi 6 septembre – 13 eloul**

**Réciter le Chémâ avant 9h35**

**Sortie de Chabat 20h40**

**Rabénou Tam 21h15**

*Recevez des cascades de bénédictions*

*Envoyez un don à*

*Oneg Chabat Cej*

*31 avenue henri barbusse 06100 Nice*